

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISSANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE.

MORNEAU & C^{IE}., ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO.

LA FILLE DE MARGUERITE

PREMIÈRE PARTIE.—L'HÉRITAGE DE RENÉE.

XXII

Tandis que Pascal se livrait à ses réflexions dont nos lec-

teurs ne tarderont point à comprendre le sens et la portée, le voiture marchait rapidement. Elle s'arrêta rue de Varennes, devant l'hôtel de feu Dominique Bertin. Pascal mit pied à terre et sonna. La porte s'ouvrit.

— Monsieur Lantier... fit le concierge en saluant avec respect le nouveau venu.

— Bonjour, mon brave Antoine! Ma belle-sœur est-elle visible?

— Madame est en voyage... Monsieur ne le savait donc pas?

— Je l'ignorais complètement, ma visite en est la preuve...

— Le lendemain soir de l'enterrement de feu mon maître, madame a quitté Paris... Nous ne savions où elle allait ni quand elle devait revenir, mais hier matin une dépêche est arrivée à l'adresse de Jovelet, disant que madame était malade à Romilly-sur-Seine et Jovelet est parti sur le champ.

— Malade! s'écria Lantier avec une stupeur qui n'était point jouée. Malade à Romilly-sur-Seine... quo m'apprenez-vous là?

— La pure vérité, monsieur... La dépêche était du patron de l'hôtel où madame est descendue à Romilly... C'est le nom qu'a dit M. Jovelet...

— Et il est parti hier?

— Oui, monsieur, sans perdre une minute...

— La dépêche parlait-elle d'une maladie grave?

— Elle ne donnait point d'explication...

— Savez-vous le nom de l'hôtel?

— M. Jovelet l'a prononcé devant moi, mais je l'ai oublié.

— Merçi, mon brave Antoine... Ce que vous venez de m'apprendre m'attriste beaucoup.

— Il y a de quoi, monsieur, mais espérons que madame sera vite rétablie et qu'elle reviendra dans son hôtel.

Lantier regagna sa voiture. Un ouragan de pensées confuses grondait dans son cerveau.

— Marguerite, malade à Romilly! se disait-il, à Romilly qui touche au château de Viry sur Seine où Robert Vallrand vient de mourir! Voilà une coïncidence bien étrange! Marguerite connaissait-elle donc Robert?... J'entrevois un mystère que j'éclaircirai. J'irai à Romilly...

Pascal retourna chez lui, espérant trouver des nouvelles du complice qu'il connaissait sous le nom de Valta.

Son attente ne fut point déçue. Une dépêche l'attendait. D'un main tremblante il déchira l'enveloppe et lu



... Pascal franchit le seuil de la pièce où l'étudiant travaillait...

ces quelques mots :

« Pour Paris, de Maison-Rouge. Lantier, rue de Picpus.

« Train arrêté par les neiges à Maison-Rouge. Grands ennuis.

VALTA. Hôtel de la Gare.